

Pourquoi faire un bilan ?

Dresser un bilan des Jeux de Paris 2024 est impossible et indispensable. Impossible, car l'ampleur de l'évènement et ses ramifications dans les nombreuses strates de la société le rend forcément opaque et insaisissable. Nous ne pourrons jamais avoir une connaissance exhaustive des impacts provoqués par les Jeux Olympiques. Comment savoir combien de personnes ont fui l'Île-de-France ? Combien ont dû renoncer à des déplacements ne pouvant plus payer un ticket de métro à 4 euros ? Combien de familles ont renoncé à prendre le frais dans le parc à côté de chez elles car celui-ci était occupé par une fan zone ? Combien de personnes ont passé l'été à étouffer dans leur appartement sans ouvrir les fenêtres, à cause du bruit incessant des sirènes de police et des hélicoptères qui tournaient toute la journée ? Combien de personnes n'ont pas bénéficié des soins nécessaires car bloquées par les interdictions de circuler ? Combien partiront de leur logement devenu trop cher ? La liste des questions est déclinable presque à l'infini.

Dresser un bilan des Jeux de Paris 2024 est néanmoins indispensable. Car quoique nous fassions, un bilan sera dressé par les organisateurs et organisatrices. Et ce bilan nous le connaissons déjà : *tout c'est bien passé, tout a été incroyable, les Jeux de Paris 2024 ont été les meilleurs de l'histoire, ceux qui critiquaient étaient des rabats-joies, les Jeux ont apporté la paix et la joie, vivement les Jeux des Alpes !* Ce discours a été claironné dès la seconde qui a suivi la cérémonie de clôture, en réalité, il était martelé depuis le début des Jeux et c'est d'ailleurs à chaque fois ce qu'il s'est passé lors les éditions précédentes.

Ainsi, si la lutte contre l'organisation des Jeux est fini, commence la lutte des récits.

Ce combat est primordial. Les Jeux olympiques se transportent à chaque fois tranquillement sous d'autres cieux et arrivent comme s'ils étaient sans histoire. Le Comité international olympique va saccager d'autres lieux, s'accoquiner avec des dictatures, avec des pseudo-démocraties, il va déverser son béton, expulser, matraquer, prendre la caisse et repartir plus loin voir s'il n'y a pas d'autres bonnes affaires à faire. Il entend revenir en France dès 2030.

C'est pour cela que nous avons écrit ce bilan. Nous ne voulons pas laisser au gaspilleur le soin de dire qu'il est vertueux, au saccageur de la démocratie qu'il en est le garant, au détourné d'argent public qu'il est sobre et qu'il travaille pour l'intérêt général, et qu'en plus il porte de belles valeurs, incontestables et porteuses de paix.

Nous avons tenté de démêler l'écheveau de cet évènement énorme, aux conséquences multiples et profondes. Dans ce but, nous avons privilégié cinq parties : saccage économique, saccage social, saccage écologique, saccage démocratique et saccage validiste. Nous savons que ce bilan n'est pas exhaustif, mais nous avons essayé de le faire le plus complet possible et de recenser tout ce qui ne va pas dans ces Jeux Olympiques et Paralympiques. Nous essayerons de mettre à jour ce bilan à chaque fois que de nouvelles informations seront révélées dans la presse.

Plutôt que de se demander si les Jeux de Paris 2024 ont été une réussite, la question à se poser pour nous est : à quel coût ? Car si de nombreuses personnes ont « *vibré* » devant les exploits sportifs, cela n'a été possible qu'en détruisant des espaces naturels, en réprimant les plus précaires et en bâillonnant la démocratie.

À l'affirmation que les Jeux ont réconcilié la police et la population, nous opposons que la Défenseure des droits a été saisie au sujet des Jeux de Paris 2024 concernant une violation des droits au respect de la vie privée, à la liberté d'expression, de la presse, d'opinion et de manifestation et enfin à la liberté de circulation et le droit à un procès équitable.

Nous ne laisserons pas dire que les Jeux de Paris 2024 ont été une réussite, ils ont été un saccage total.

Saccage 2024